

LES INDIENS NE PLEURENT PAS - ILS COMBATTENT

Le temps est venu dans les métropoles - le temps de quoi ?

Fin Mai 1979,

de la perspective terre à terre (Frosch-/Frust-Perspektive) de plusieurs années d'emprisonnement d'Etat à Moabit (prison de Berlin),

de la discussion plus ou moins "emballée" entre, autour de, et à propos de Horst Mahler et Peter Paul Zahl.

ainsi le mal-famé Ernst Derlage.....

agité et enervé, j'essaie de trier mes pensées.

Traduction tirée de : "Klaut sie!" (Pique-le!)

Karl Heinz Roth et Fritz Teufel
(Selbst-)Kritische Beiträge zur Krise der Linken
und der Guerilla.

I.er Tirage 1979
ISBN 3-88266-017-1

IVA Verlag
Am Lustnauer Tor 4
7400 Tübingen

I/ Tout d'abord, il s'agit de Horst Mahler et de Peter Paul Zahl, des conditions de détention des prisonniers de la "Protection de l'Etat" et de celles des prisonniers de la "Protection de la constitution", de l'utilité ou de l'absurdité d'une campagne d'amnistie. Mais il s'agit aussi des chances actuelles du Mouvement Révolutionnaire, (à supposer qu'il existe encore), du sort du Mouvement Anti-Autoritaire de 68 dans les métropoles et de ses évolutions. Il s'agit de la politique de Guérilla Urbaine, d'une estimation critique et auto-critique de ses mérites et de ses erreurs. Il s'agit du Mouvement de masse, des tâches, des problèmes et des possibilités de la politique révolutionnaire. Il s'agit de Vie, de Mort, et de Survie. Il s'agit des formes actuelles de la Violence, qu'elle soit celle du pouvoir en place, révolutionnaire, et contre-révolutionnaire. Il s'agit des relations des courants de base Anti-impérialistes et Anti-capitalistes dans la lutte des Hommes pour la Liberté, au début de la neuvième décennie de ce siècle. Il s'agit d'une plus profonde compréhension du Mouvement contre les centrales nucléaires, la destruction de l'environnement, et du rapport de ce mouvement avec le socialisme démocratique et révolutionnaire. Il s'agit, encore et toujours, comme la discussion à la fin du 19ème siècle (à savoir, entre Edouard Bernstein et Rosa Luxembourg), de réforme sociale et de révolution. Il s'agit de l'avenir des Hommes, de l'alternative Socialisme et Barbarie.

II/ L'antique combattant de l'A.P.O. §§§§ Hotte, qui, on ne sait pas encore dans quelle intention, s'apprête impudemment après un semblant de pauvre réforme, à entrer dans le camp des "Visages pâles", donne en guise d'adieu à ses compagnons d'autant, quelques élans de pensée dont l'impulsion analytique menace de s'éteindre dans les cris d'indignation sur la trahison prétendue ou effective d'un renégat. Les Indiens ne pleurent pas, dit Mahler. Ce qui signifie: Les Révolutionnaires, quand ils se conçoivent en tant que prisonniers de la "Protection de l'Etat", tant qu'ils tiennent bon, doivent supporter la taule, les poursuites, et toutes les tortures sans se plaindre. Mahler, en quelque sorte, ne fait que formuler une évidence révolutionnaire. Dans la lutte pour notre cause commune (le Communisme Mondial) nous ne devons pas mettre en avant, ni surestimer, notre destinée personnelle. C'est leur abnégation, leur sens moral élevé, allié à leur intelligence et leur capacité d'énergie qui fait de gens comme

Rosa Luxembourg, Ché Guévara, Ulricke Meinhof, Ayatolla khomeiny, et d'autres, des exemples éclatants pour leurs contemporains. Mahler ne se contente malheureusement pas de critiquer l'attitude fautive et la politique erronée de la guérilla, il réclame de la compréhension pour les meurtres perpétrés par les flics de la "Protection de l'Etat", et fait ainsi ce contre quoi il prétend mettre les autres en garde, il pousse de jeunes radicaux à des actions désespérées et vers ~~des méthodes prisa-~~
~~visées~~ une politique putschiste. Sans aucun doute, son attitude obéit à de toutes autres raisons que simplement le sordide égoïsme d'un homme qui veut à tout prix sauver sa propre peau. Celui qui ne se contente que de lui imputer cela, laisse parler sa colère à la place de sa compréhension. Mahler est tombé dans la panique. Comme quelqu'un qui, un jour, a planté un jalon théorique pour une ligne déterminée de politique révolutionnaire pratique, il essaie de pratiquer le "repentir actif", pas seulement dans le sens des lois de répression bourgeoise, et il jetterait, s'il le pouvait, l'enfant qu'est la révolution, avec l'eau du bain qu'est la guérilla en Bunden Republik Deutschland (), qui, une fois en prison, dégénère amplement en secte.

(): Jeu de mot entre Bundes (fédérale), et Bunden (multicolore).

III/ Bilan de 10 années.

Plus important que les investigations sur Mahler me semble la tentative de tirer un bilan provisoire, au bout de dix années de guérilla en BRD. En tant qu'ancien apôtre, co-responsable et participant de cette évolution que bien des gens, même de la "Linke" (), considèrent comme la cause de tout les maux de l'actuelle république répressive d'aujourd'hui; je ne peux pas critiquer cette évolution de l'extérieur, mais seulement faire une auto-critique qui n'a pas la conviction que tout était négatif.

La RAF a rempli son devoir historique.

Ses actions avaient un caractère d'avant-garde, elles étaient portées par la conviction que, contre la puissance du capitalisme, contre la guerre impérialiste des Amérlocks au Viet-Nam, une plus grande puissance de la base était et est encore indispensable et possible. Cette conviction est aujourd'hui largement répandue parmi les jeunes chômeurs, les écoliers, les étudiants, les jeunes travailleurs, et les marginaux (drop-outs) de la fabrique d'idiots, entièrement automatisée qu'est la BRD GmbH & Co KG (traduction: RFA.Sarl & Co Prisonniers de Guerre).

Mais il est du devoir de la gauche ("Linke") pensante, d'empêcher que la colère révolutionnaire, et la rage impuissante dégénère en mentalité de "Desperados" et en violence aveugle. Seule, une discussion honnête, lucide et élargie sur le sens et le non-sens de la force révolutionnaire

peut aider à aller plus loin.

IV/ L'Enlèvement de Peter Lorenz.

L'enlèvement de Lorenz, tout comme une série d'emprunts non-conventionnés dans les Instituts Bancaires capitalistes, a prouvé que des actions armées dans un cas "idéal", sont possibles sans épanchement de sang. Il n'est pas exagéré de considérer l'enlèvement de Lorenz comme un tournant, comme un point culminant unique en son genre dans l'histoire des actions armées en RFA. Une semblable page de gloire est, et demeure l'Emancipation des Femmes de Leht le 7/7/76. Naturellement il y avait des précédents, mais la préparation, la précision, l'intelligence politique, l'imagination révolutionnaire, la puissance d'action et l'ingéniosité de l'enlèvement de Lorenz furent loués de la meilleure façon qui soit, même de la part des canards bourgeois, dans leurs rubriques les plus intelligentes. Pour des raisons qui probablement seront publiées au cours du procès Lorenz-Drenkmann, je ne peux que me joindre à ce chœur sans crainte de verser dans l'auto-satisfaction. La nouvelle qualité -en comparaison des actions précédentes et suivantes- était manifeste, pour moi, comme pour tout spectateur s'intéressant un tant soit peu à la politique. Bien sûr, l'enlèvement de Lorenz aurait aussi bien pu tourner autrement; la perspicacité conciliante du pouvoir, dans le cas Lorenz est, à cause des événements postérieurs de Stockholm, et Mogadiscio, tombée dans l'oubli tout comme l'enlèvement de Lorenz. Mais aussi comme action réussie, l'enlèvement de Lorenz eut une série de suites politiques qui, prévisibles ou non, une^{fois} qu'elles se sont produites et qu'on ne peut plus les nier, doivent être étudiées. Car justement, la libération des prisonniers, qui fut couronnée de succès, a éveillé chez de nombreux prisonniers et combattants du dehors, de faux espoirs, et produit en même temps un rétrécissement de l'horizon politique. (le succès de la libération des prisonniers a suscité également, parmi les prisonniers et leurs amis, de nouvelles et terribles formes de concurrence. Les discussions, "qui et pourquoi se trouvait sur telle ou telle liste..." parodiaient, qu'on le veuille ou non, d'étrange manière, le système de justice capitaliste et bourgeois. La discussion au sujet des motifs de libération, rappelait les décisions judiciaires au sujet des motifs d'arrestation. De manière curieuse ou non, en résultèrent des critères formalistes et mensongers.)

Celui qui faisait de la libération d'un nombre réduit de prisonniers -subjectivement parlant- le problème essentiel du mouvement révolutionnaire dans un peuple de 60 Millions d'habitants, devait nécessairement échouer, aussi et justement sur le terrain d'intervention -désormais exclusif- de la libération des prisonniers.

Ceci doit être dit aux camarades de la RAF, au soi disant "Nouveau Mouvement du 2.Juin", qui par sa théorie et sa pratique n'est rien de plus qu'une nouvelle filiale de l'ancienne RAF, C'est à dire de la RAF vieillie ainsi qu'aux sections des RZ (Cellules Révolutionnaires).

Assurement, la RAF a eu un concept politique qui faisait de la lutte dans tout les domaines de la vie, dans les usines, et les quartiers, le contenu essentiel et "sine qua non" de la praxis socialiste révolutionnaire

Sa théorie et sa pratique actuelle se limite à revendiquer la libération pour les prisonniers vivants, la vengeance pour ceux qui ont été assassinés, et comme les faits l'on prouvé à Stockholm, Entebbe, Buback, Ponto, Schleyer et Mogadiscio, mis à part la vengeance, à atteindre, en fait, plutôt le contraire. La libération de Meyer et l'arrestation de 4 camarades en Bulgarie, n'était, du point de vue borné du concept "Libérez-les, Libérez-les! Guérilla! Guérilla!" qu'un pas en avant et deux pas en arrière.

Mais au dessus de tout cela nous ne devons pas oublier qu'il y avait aussi à ce moment là les "RZ" et des ébauches d'actions toujours renouvelées et autonomes de la résistance militante liées au mouvement de base. Ces actions, dans la propagande du pouvoir, furent réprimées, tout comme les actions de la RAF, qui n'étaient ni particulièrement nombreuses, ni, -du point de vue International- particulièrement spectaculaires, furent démesurément amplifiées.

Suite à cette propagande, nombreux sont ceux qui se firent rouler, y compris les héros armés eux-mêmes, qui se laissèrent "gonfler" par les charlatans du pouvoir en "Lumumbas des Métropoles".

Les héros doivent revenir sur le tapis.(remettre les pieds sur terre)

Au minimum, les gens raisonnables doivent cesser de démoniser ou de glorifier la guérilla.

Le problème politique le plus grave à ce propos, est l'auto-critique déplacée de Millions d'anciens Nazis et sympathisants Nazis qui, dès 68, poussaient à l'exécution sommaire des membres en vue de l'APO, et, par la suite, à l'hystéries des masses vis à vis des malheureux balbutiements de la guérilla en RFA.

Attisé encore, par les têtes de porcs réactionnaires aux commandes des Mass-Médias, naquit un climat qui devait conduire inévitablement à des réactions hystériques de la part de la guérilla naissante (littéralement: "encore dans ses souliers d'enfant").

V/ A l'intention de tout ceux qui ne se laissent pas encore aller à l'hystérie:

Nous tous, devons cuire des petits pains, petits, mais ayant du goût. Il faut mener un combat long et patient pour la liberté de tous. La politique de libération des prisonniers, politique à courte vue des activités dispersées de la guérilla, qui, à chaque échec, réagirait de préférence par l'augmentation des interventions militaires, rappelle la politique nucléaire du pouvoir.

Après nous, le déluge!

Naturellement, les intérêts vitaux des prisonniers martyrisés m'apparaissent plus légitimes que les intérêts des profit des consortiums mais, à l'échelle de la politique révolutionnaire, doivent seuls être considérés les besoins des masses, leurs aspirations à une vie plus libre, à un monde sans exploitation, sans frontières, sans répression.

VI/ Critique au sujet de MOGADISCIO

Ma critique, en ce qui concerne le détournement d'avion à Mogadiscio est aussi une autocritique, je ne peux ni ne veux dissimuler que moi-même, au cours du semblable détournement d'avion d'Entebbe, devais être libéré. J'étais sur la liste des prisonniers à libérer (sans que je l'aie sollicité, et il est possible que j'aie été "racheté" par une fausse représentation que l'on s'est fait de mon rôle dans les actions révolutionnaires.), et si on me l'avait demandé -on ne me l'a pas demandé- je n'aurais élevé aucune objection contre un voyage de Moabit en Afrique, et j'étais déjà en train de tricoter un bonnet fourré pour IDI AMIN. Pour Idi Amin, dans lequel notre presse critique voit (et voyait) avec un enthousiasme qui n'en finissait pas, libéré de tout racisme et avec une arrogance néo-coloniale, le meurtrier qu'elle ne peut pas reconnaître en Filbinger, ni même en l'accusé du procès Majdanek.

Ben oui ! tout cela n'a rien donné, et le bonnet, je l'ai envoyé plus tard à Zahl (Peter Paul). Celui-ci pensa que ce n'était pas un bonnet, mais un sac à pommes de terre.

Le but du détournement à Entebbe ne m'a pas particulièrement paru évident, mais je me suis consolé (à cette époque) en pensant qu'il s'agissait principalement de la libération de prisonniers Palestiniens qui combattent pour une juste cause. Un des prisonniers à qui j'avais donné

à lire mon manuscrit, écrivit avec raison derrière cette phrase, l'observation critique: " et toi, tu combats pour une cause injuste? ou bien comment faut-il le comprendre,?"

Réponse: il faut probablement comprendre que dans les couloirs de ma pensée "le ver était dans le fruit"

Il est exact qu'aujourd'hui encore, les avions israéliens bombardent des camps de réfugiés palestiniens. Des femmes, des enfants, des vieillards, chassés de leur pays natal, contraints à mener une vie misérable, sont exécutés avec les moyens les plus modernes des techniques guerrières du capitalisme. La vue de victimes palestiniennes du Napalm, dans les hôpitaux, a été en 1970 le "coup de pouce" pour toute les actions de guérilla urbaine à Berlin-Ouest et en RFA.

Mais il est possible aussi, que des actions de désespoir contre la population civile israélienne et contre les passagers d'avion israéliens, actions qui menacent ou suppriment la vie d'innocents, des vies d'enfants, nuisent à la cause Palestinienne plutôt qu'elles la servent. Nous avions après coup, posé l'idée d'une critique publique du détournement d'avion à Entebbe. J'étais contre.

Je ne peux et ne dois pas m'étonner si, pour de semblables raisons, aujourd'hui encore, des camarades pensent d'une critique publique sur Mogadiscio, qu'elle serait un acte de non-solidarité, le jeu de la police de protection de l'Etat, et que sais-je encore.

Il n'est pas aisé de critiquer des camarades qui, dans leurs tentatives de libérer leurs camarades, risquèrent et perdirent leur vie.

La brutalité et la précision militaire des actions de commandos de l'armée israélienne et du GSG 9 (allemand), respectivement à Entebbe et Mogadiscio, la mort des camarades participants, ont d'abord déclenché en nous un procès d'exclusion sur le sens et le non-sens de ces actions, et dressé en nous un blocus mental. Notre critique sur Mogadiscio devient de l'hypocrisie si nous excluons combien les démarches intellectuelles et les manières d'agir étaient apparentées aux nôtres. Ce sont nos frères et nos sœurs qui ont commis ses erreurs. Leurs motivations étaient bonnes, mais leur manière d'agir n'envisageait pas à fond les plus petites conséquences. Nous ne voulons clouer personne au pilori, mais amener ceux qui recommandent encore de telles actions à une pratique révolutionnaire (plus) raisonnable.

Les phrases Internationalistes pompeuses d'une fraction de la guérilla, poussée à des actions de désespoir par la propagande du pouvoir sur le terrorisme, et par les conditions de détentions de leurs camarades et des autres, ne doivent pas nous empêcher de nous pencher plus que nous ne l'avons fait jusqu'à présent, sur l'Internationalisme pratique.

Le puissant Internationalisme du jeune Mouvement Ouvrier d'Europe, et dont l'expression organisatrice était l'Internationale Socialiste, "but son premier bouillon" quand les peuples d'Europe et la grande majorité de leurs partis ouvriers se laissèrent pousser en criant "Hourrah!" dans la première guerre mondiale.

Pourtant, du bain de sang de la folie impérialiste, après d'indicibles souffrances et sacrifices des peuples d'Europe, en Union Soviétique(Russie) pour la première fois, une révolution fortement imprégnée de prolétariat et mise au point internationalement, vainquit le plus faible maillon de la bourgeoisie Européenne: Le régime féodal tzariste.

Le Mouvement Ouvrier Européen lutta plus énergiquement après la I.ère guerre mondiale. Ily eut de petites victoires (Révolution en Hongrie, la République des Conseils à Munich...) et de violentes défaites.

La fraction du Mouvement Ouvrier qui commisit des trahisons sur l'Internationalisme avait certes diminué dans toutes les régions, cependant, la fraction des traîtres (dans la République de Weimar: la majorité du SPD...) dans son ensemble, et en liaison avec la bourgeoisie, était encore plus puissante que les forces de la révolution prolétarienne internationale.

La Révolution Communiste d'Octobre, a-t-elle seulement été déformée ou complètement été liquidée par le stalinisme?(comme sans doute beaucoup de ses meilleurs combattants), ceci est une question aussi intéressante que brûlante. Je la laisse posée, par prudence. Une chose est sûre cependant, c'est que son impulsion a non-seulement eut les répercussions de la Commune de Paris en 1871, elle a aussi changé le monde.

Le fascisme montra son "horrible grimace" en Italie, Bulgarie, Hongrie, Allemagne et Espagne. Il représente l'alliance des partis les plus réactionnaires de la bourgeoisie avec des fractions particulièrement infâmes de la petite bourgeoisie déclassée et le Lumpeln-prolétariat, et ne put arriver au pouvoir que lorsqu'avec l'aide de Socialistes peu-convaincus et pro-capitalistes, de la trempe de Ebert, Noske, et Scheidemann, le I.er assaut de la Révolution Prolétarienne fut réprimé dans le sang, et, par de fausses espérances, détourné (et amoindri) en réforme sociale.

C'est ainsi que le fascisme arriva au pouvoir, comme une contre-révolution (préventive), et, finalement prépara le terrain de la 2.ème guerre mondiale, dont -en raison des combats héroïques et meurtriers d'une grande partie des peuples menacés par le fascisme- les forces du mouvement ouvrier Européen sortirent saignées à blanc, moralement renforcées, et sur le plan politique, en partie renforcées et en partie affaiblies (en ce qui concerne le partage de l'Europe en une moitié Ouest capitaliste, et une moitié Est communiste).

Si nous quittons cette perspective Européenne terre à terre, le progrès et la loi de l'histoire de notre temps se montrent dans le développement d'une révolution anti-colonialiste et anti-impérialiste pendant et après la 2.ème guerre mondiale, en Chine, Algérie, Cuba, Viet-nam, Libye, Angola, Mozambique et en Iran, pour ne citer que quelques noms parmi les plus éclatants espoirs de l'Humanité, (que ces noms évoquent non seulement d'éclatants espoirs mais aussi de noires déceptions, ceci est le revers de la médaille. La tendance dominante reste l'espoir.

Finalement, dans les métropoles, les USA et les noyaux capitalistes d'Europe, se déploya un mouvement de rébellion (aux multiples aspects) de la jeunesse salariée ou encore en formation . La résistance contre les guerre coloniales⁷ en Algérie (impérialistes) et au Viet-Nam, dans les territoires métropolitains de France et des USA ainsi que d'autres pays de la métropole, furent un élément important dans la victoire des Algériens et des Viêt-Namiens.

Le mouvement pour le Viet-Nam fut le déclencheur (détonateur) d'un puissant mouvement anti-autoritariste, qui parti à la fois de Berkeley, et de Strasbourg, de Paris, Berlin, Milan, Rome, Francfort, Londres, mit à la fois les USA et les pays d'Europe en mouvement, et qui, comme le prouvèrent les événements de Varsovie et de Prague, ne s'arrêta pas non plus aux frontières des puissants blocs militaires .

Un intense échange d'idées international, le développement de nouvelles formes de luttes et de vie, et l'organisation autonomes de minorités et de régions opprimées, commencèrent dans tout les pays de la métropole avec une intensité inconnue jusqu'à alors.

Malgré toutes les tentatives - et réussites - de divisions entreprises par le pouvoir, malgré une répression accrue et des réformes consenties à regret, malgré le sectarisme et l'effritement de la solidarité, qui; surtout en RFA, prirent, pour beaucoup, des dimensions déprimantes, le mouvement de 68 est, dans l'ensemble, devenu plus fort et s'est ancré dans de multiples mouvements de masses.

✗ malgré tous ces faits,

Aujourd'hui le mouvement Anti-nucléaire pose déjà aux trusts (consortiums) du pouvoir et à leurs laquais (larbins) nationaux la question du pouvoir.

Le droit de décision, quand il s'agit d'investir des Milliards, est disputé (contesté) aux instigateurs du capital (à ceux qui tiennent les rênes) par des Millions d'Humains qui ont l'instinct de conservation.

Wyhl et Malville sont là pour l'internationalisme du Mouvement Anti-nucléaire, Seveso et Contergan et, comme exemple plus récent, le "fast-GAU" d'Harrisburg pour la dimension internationale du danger pour la vie que représente le mode de production industriel capitaliste.

Une lutte renforcée (accrue) contre l'armement et le militarisme, pour une Europe démilitarisée et le désarmement des super-puissances sont un nouvel objectif (une nouvelle tâche) du Mouvement socialiste international d'aujourd'hui. Devant ces vastes objectifs et embryons de solutions, la fausse croyance (l'hérésie) du Jet-Set's armé, d'origine estudiantine et allemande, d'avoir monopolisé l'internationalisme, n'est plus qu'une mauvaise plaisanterie.

Un Internationaliste est celui qui connaît le plus d'aéroports.

Up, Up and away!!!!

La multi-nationalité des salariés en RFA, même dans les conditions d'un chômage de masse persistant, et d'une politique d'une hostilité accrue envers les étrangers, offre à la gauche internationaliste allemande un immense champ d'action. La prise de conscience internationale et la disposition des travailleurs immigrés à mener une lutte commune avec la gauche allemande manquent sûrement moins que l'inverse.

Programme de formation de la gauche allemande: apprendre les langues des immigrés !

Tâche pratique de la gauche allemande : soutenir les luttes des migrants en Allemagne ! Apprendre les luttes et la culture politique de nos peuples voisins.

VIII/ Nous voulons TOUT ! Suppression des prisons !

Mais pour en revenir au point de départ des controverses sur les conditions de détentions et les "justes exigences" pour l'évolution de celle-ci, il faut justement admettre la tâche de supprimer complètement (absolument) les prisons comme une tâche internationale, et le combat pratique pour la suppression des prisons doit, pour cette raison, être mené comme un combat international. (sur ce point de vue, et pas seulement sur celui-ci, la lutte pour le communisme et la lutte pour la suppression des prisons sont analogues).

L'organisation Amnesty International est l'expression bourgeoise "halbherzig" de cette problématique. (halbherzig: à la fois peu convaincue et peu convaincante, de bonne conscience). Tandis qu'Amnesty mène, seulement "contre la torture et pour la libération des prisonniers politiques", d'après les concepts bourgeois, un combat pétitionnaire-moraliste-publicitaire, -ce qui assurément, sauve assez souvent la vie des intéressés-, en fait rien ne change dans les méthodes (procédés) absurdes du pouvoir, de récompenser par la "taule" les comportements marginalistes de minorités défavorisées et les formes de luttes variées contre l'injustice sociale.

En fait, ce n'est pas non plus le rôle d'Amnesty International, mais celui du mouvement progressiste et révolutionnaire de supprimer complètement, dans chaque pays, dans chaque ville, les dispositifs d'isolement et de répression et toutes les contraintes inhumaines.

La suppression de la propriété privée dans les moyens de production et les nounours en guimauve n'est qu'un premier pas vers la commune mondiale révolutionnaire. Partant de là, toutes les inégalités sociales et tout les privilèges, toutes les structures autoritaires et anti-démocratiques doivent être dissoutent par une formation constante de formes de vie collectives, de procédés de décision collectifs, et d'apprentissage collectif, et par une lutte permanente à caractère communiste démocratique et anti-autoritaire. Dans cette phrase se trouve trois fois le mot "collectif"; le lecteur de mon manuscrit, déjà mentionné plus haut, l'a souligné trois fois au crayon et a écrit dans la marge : "si tu fais par trop de plaisanteries, personne ne prendra le reste au sérieux (personne ne t'achètera le tout)". Si j'interprète correctement cette annotation (dans la marge), il s'agit moins d'un doute sur la capacité des humains (de l'Homme) à vivre en collectivité dans l'ensemble, que d'une critique à mon égard. En effet, j'ai eu de grandes difficultés, en "isolement par groupes réduits d'internement" en prison à avoir un comportement collectif qui aurait satisfait les attentes intenses ("à haute tension") de mes camarades de captivité. Entre autre, l'attitude hésitante, originale et arbitraire (autoritaire) qui fut la mienne au cours d'une grève de la faim pourrait m'avoir attiré cette critique.

J'ai depuis également fait une tentative très subjective et, à ce qu'il parait, démagogique, de remise au point de la problématique de la grève de la faim, en couchant sur papier le thème de débat : "grève de la faim et solidarité". Il y eut aussi des tracas de diverses sortes lors de nos tentatives de rédaction collective d'expression d'opinion sur la situation mondiale, telle qu'elle se présente à nous, tracas dus en grande partie à mon indomptable ambition d'insensé. De même pour les annotations critiques. Dans mon manuscrit cela continuait de la manière suivante :

La criminalité et les prisons doivent être , dans une nouvelle société, totalement dépourvues de sens. Leur non-sens est déjà perceptible dans la vieille société.

Les mouvements d'initiatives de citoyens et d'initiatives de rebelles ne doit pas se reposer sur ses lauriers, avant d'avoir organisé à 100 % l'humanité dans la démocratie, le socialisme, la solidarité et l'orgie !

Les crimes contre la révolution, les crimes contre le socialisme, les crimes contre la démocratie doivent être combattus par davantage d'information par une communication plus intense, par une meilleure aptitude à la critique solidaire et à l'auto-critique ainsi que par la tendresse (l'affection commune).

Dans le pays N°1 des prisons en Europe, il y a un prisonnier pour 1000 personnes. Le devoir du mouvement pour la disparition des prisons est donc de faire en sorte que 1000 personnes se soucient du sort de chaque prisonnier. Car ce sont avant tout les conséquences de la société de classes, l'injustice sociale, la lutte des classes, ainsi que le hasard statistique, qui, sur 1000 personnes, en conduisent une en prison. (L'existence bien souvent plus triste encore des geôliers, huissiers, procureurs, juges, et autres, doit également être pourvue d'une activité tout aussi significative).

Les prisons seront certes (ne) pas supprimées par une amnistie générale du pouvoir sur le chemin de la grâce. Même les amnisties de groupes ou de X prisonniers isolés furent toujours remportées par un mouvement de masses.

La suppression des prisons sera le résultat d'une intensification commune des luttes révolutionnaires et du sentiment de responsabilité sociale.

Le combat pour la suppression des prisons en RFA ne doit pas être séparé du combat pour leur suppression en RDA et dans d'autres pays voisins. C'est la propagande du pouvoir actuel, de dépeindre dans des couleurs plus sombres (plus noires) la répression dans les pays voisins. C'est un devoir pour les révolutionnaires, de combattre la répression dans leur propre pays avec courage, énergie, patience et humour, et de ne pas garder les yeux fermés sur la répression dans les pays voisins.

Les criminels et les drogués de tout les pays doivent, par la solidarité et les procédés d'étude et d'apprentissage, être incorporés (intégrés) dans le mouvement progressiste et révolutionnaire. Tandis que les administrateurs sclérosés, méprisant l'Humanité, et les conservateurs de l'injustice établie parlent de resocialisation, tandis qu'ils tournent comme les rouages d'une machinerie parasite qui écrase et anéantit, il faut que les socialistes, par la création de groupes d'aide internationaux et locaux, rouges, noirs, verts, constituant une puissante contre-partie à Amnesty International, et organisant la communication, le soutien matériel et les dons personnels pour tous les prisonniers. Ce qui signifie concrètement: des lettres des journaux, des livres, des paquets, des visites, des réalisations et des actions au dehors, l'accueil des prisonniers relâchés ou libérés dans des communautés

d'habitat et de production, et l'organisation de luttes de toutes sortes.

Aucun groupement progressiste, aucune communauté, aucun collectif de bonnets de nuits socialiste ne doit se soustraire à cette tâche.

Les suites de l'isolement et du désespoir de ceux à qui la gauche refuse sa solidarité, peuvent en effet conduire à une néfaste escalade de refus de solidarité, d'isolement et de pratiques putschistes irrationnelles.

Les déceptions et les défaites sont aussi toujours l'addition à payer pour quelques illusions, erreurs, faiblesse, omissions (négligences) et insuffisances (imperfections).

Les Indiens ne pleurent pas.

Cela ne veut pas dire que les Indiens ne réagissent pas.

Les sales combines des visages pâles sont dévoilées. Les Indiens ne cessent pas de lutter pour la liberté collective et le bonheur collectif. (pour la liberté et le bonheur de la collectivité)

Mes sœurs et frères rouges!

Notre affection et notre solidarité, notre imagination, notre courage, notre patience, notre esprit de décision, notre ruse, notre tendresse, notre sens de l'humour, notre aptitude à la critique et à l'auto-critique, notre espoir sont plus forts que tout ce que les visages pâles peuvent se procurer avec de l'argent.

HUGH !! J'AI PARLE !!!

Notes :

- APD : Opposition extra-parlementaire, avait entre autres à sa tête en 1968 Rudi Dutschke.
- BRD : République Fédérale d'Allemagne.
- BKA : Police Fédérale Criminelle.
- RAF : Fraction Armée Rouge
- RZ : Cellules Révolutionnaires
- GSG 9: Unité spéciale de la police fédérale des frontières (BGS) créé juste après la prise d'otages Israéliens par des Palestiniens pendant les Jeux Olympiques de Munich en 1972. Avec à sa tête Ulrich Wegener, ce commando "anti-terroriste" réussi à Mogadiscio le pari de Schmidt: refaire le coup des Israéliens à Entebbe. Le 17 Oct. 77, profitant du triomphe du GSG 9, le gouvernement de RFA rendait publique la nouvelle des "suicides" de Stammheim.
- Filbinger : Ministre-Président du Baden-Württemberg en Oct 78, lors de l'interview du Mvmt. 2 Juin par le "Stern". Il dû démissionner peu après, lorsqu'un journaliste dévoila son zèle excessif alors qu'il était procureur en 1944-45.
- Mouvement du 2.Juin : Teufel, Reinders, Klöpffer, Fritzsch, Meyer, et Vogel faisaient partie du Mvmt. 2 Juin depuis l'été 1971. Si les 4 premiers cités se revendiquent toujours du "2 Juin" Meyer et Vogel, eux, se sont rapprochés des points de vue de la RAF. Ils passent actuellement en procès au Tribunal de Moabit, (procès commencé en avril 78). Ils sont accusés d'avoir -entre 1971 et 1975-:
- commis 10 attaques de Banques
 - dévalisé une armurerie
 - fait sauter des camions de l'armée britannique
 - tué le président de la cour, Von Drenkmann
 - organisé l'enlèvement du chef de la Démocratie Chrétienne (CDU) de Berlin Peter Lorenz, et obtenu ainsi la libération des prisonniers Verena Becker, Rolf Heissler, Gabriele Kröcher-Tiedemann, Rolf Pohle, Ingrid Siepmann, Ettore Canella, et Gerhard Jagdman.